
Autorité

Introduction

Autorité: Pouvoir d'influencer ou de commander la pensée, l'opinion ou le comportement. Personnes aux commandes.

L'influence terrestre la plus importante dans la vie d'une personne est celle qui découle de sa relation avec ses parents. L'enfant nouveau-né entre dans la vie complètement dépendant d'une autorité toute-puissante, sa mère et son père, et complètement soumis à elle. À mesure qu'un enfant grandit, il s'adapte continuellement dans ses réponses à cette autorité parentale, pour le meilleur ou pour le pire, selon la formation qu'il reçoit. Il se rend aussi progressivement compte d'autres influences de l'autorité dans la société, celles de ses écoles, des différents niveaux de gouvernement et d'application de la loi, des personnes pour lesquelles il travaille, de son église, et de l'autorité de Dieu lui-même.

En tant qu'adulte, une personne a souvent deux rôles simultanément. Il est non seulement assujéti à diverses formes d'autorité de toute sa vie, mais il peut aussi être lui-même en position de pouvoir et d'influence sur les autres, peut-être en tant que parent, officier militaire, cadre ou juge. La capacité d'une personne à répondre correctement à l'autorité, et sa capacité à exercer l'autorité, dépend de son orientation vers les principes divins d'autorité catégorisés dans la Bible. Comme au moins trois choses sont nécessaires pour répondre adéquatement à l'autorité. Ce sont :

- Formation minutieuse des parents sur les normes correctes de soumission à l'autorité
- Une marche quotidienne cohérente avec le Seigneur
- Une connaissance catégorique toujours croissante des principes bibliques de l'autorité, accompagnée d'une acceptation personnelle de l'enseignement conduisant à une application personnelle dans la vie.

Lorsque l'un de ces facteurs est absent, une personne acceptera non biblique, les principes humanistes de leadership, ou la réponse à la direction, avec les résultats généralement mauvais qui découlent d'une mauvaise compréhension des normes scripturaires.

Ce document explore le sujet de l'autorité de plusieurs façons. Tout d'abord, nous examinons la source de toute autorité spirituelle et temporelle, Dieu le Créateur. La Bible est le manuel de l'étude. Dieu a délégué l'autorité à son Fils, Jésus-Christ, qui, à son tour, a transmis certaines responsabilités de direction aux êtres humains, les apôtres. Les apôtres ont conservé ce manteau d'autorité comme ils ont été donnés le divin permettant d'écrire la Parole de Dieu pour les croyants à lire et à comprendre.

La considération suivante dans cette discussion est l'enseignement biblique sur une variété de types d'autorité, y compris l'autorité parentale, gouvernementale et ecclésiastique. Enfin, le document décrira quelques façons dont les enfants et les jeunes peuvent être formés aux principes bibliques de l'autorité et dans les réponses appropriées et les utilisations du leadership. Il y aura quelques paragraphes dans la dernière section sur la chaîne de commandement qui est destiné à montrer aux croyants la mécanique d'une relation appropriée à la fois divine et l'autorité humaine.

La source de l'autorité dans le christianisme

Dans toute activité chrétienne une certaine forme d'autorité est exercée, soit l'autorité d'un individu sur les autres, ou l'autorité d'une organisation sur les individus.

L'administration de la direction prend tellement de formes variées que les croyants deviennent souvent confus quant à ce qui constitue l'autorité biblique légitime. Certains chrétiens en position de leadership exercent les principes bibliques de l'autorité, d'autres utilisent des standards humains mélangés avec les principes divins. Tout chef chrétien qui n'est pas bien versé dans les doctrines bibliques relatives à l'autorité est susceptible d'utiliser une combinaison d'autorité appropriée et incorrecte.

Toute autorité correcte dans l'activité chrétienne doit dériver du système chrétien lui-même : c'est-à-dire, un leader chrétien doit trouver ses qualifications de leadership dans la Parole de Dieu. Le pouvoir est de deux ordres : le pouvoir principal et le pouvoir délégué.

L'autorité primaire naît de la relation de ceux qui ont le droit de commander et de ceux à qui il incombe d'obéir. La base de toute autorité primaire dans le christianisme est la Personne de Dieu. Nous sommes Sa, Il nous a faits. Nous sommes les créatures de Sa main et le produit de Son intelligence. Il est notre Créateur, Conservateur et Bienfaiteur. Il a donc le droit absolu de commander, et c'est notre devoir absolu de lui obéir. Dieu n'a jugé bon qu'occasionnellement de gouverner l'homme par son autorité personnelle et primaire. Il délègue habituellement l'autorité aux autres. Il gouverne par ses représentants.

L'autorité déléguée est un droit de commande et d'exécution de l'obéissance qui peut être donné à un autre par la partie détenant l'autorité primaire.

L'autorité primaire de Dieu a été déléguée au Seigneur Jésus Christ

La première délégation d'autorité dans le christianisme était de Dieu le Père à Dieu le Fils.

Hébreux 1:1

"Dieu, qui a donné à nos ancêtres de nombreux aperçus différents de la vérité dans les paroles des prophètes, nous a maintenant, à la fin du présent siècle, donné la vérité dans le Fils."

Et Jésus dit : "La parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé." "Nul ne sait qui est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils le révélera." Jésus ferme Son ministère sur la terre, et mène Sa grande mission aux apôtres avec la déclaration : "Toute puissance m'est donnée dans le ciel et sur la terre."

Le Fils se tient le plus près du Père en autorité déléguée. Il est « l'éclat de la gloire du Père et l'image expresse de sa personne ». Quand le Père a reconnu Christ après Son baptême, Il a dit, "Ceci est mon Fils bien-aimé, en qui je suis bien content." Le Christ n'était pas seulement le délégué de Dieu sur la terre, il est aussi l'"image du Dieu invisible", et il dit à ses disciples sceptiques: "Celui qui m'a vu a vu le Père."

Il y a plusieurs inférences importantes à tirer du concept de l'autorité de Jésus-Christ. Premièrement, Jésus-Christ est une manifestation de la puissance de Dieu. Que Sa puissance soit vue dans le monde matériel ou dans le monde spirituel, notre attention est arrêtée et notre intérêt est contesté. La puissance de Dieu fait partie de la vie elle-même. C'est l'organisme par lequel l'esprit de Dieu contrôle la matière. C'est la main par laquelle le dessein de Dieu prend forme dans le monde.

Il y a une différence entre le pouvoir et la force. La force nous surprend et nous effraie. Le pouvoir, lorsqu'il est dirigé par un amour intelligent, est toujours agréable pour nous. Il y a de la force dans un éclair. Il brise le ciel, peut tuer des êtres vivants, fendre un arbre en arrêt ou brûler un bâtiment au sol. Mais il y a de l'énergie quand un esprit intelligent utilise l'électricité pour conduire un train ou allumer une ville. Jésus-Christ,

qui est Dieu lui-même, est une manifestation de la puissance de Dieu, et non de la force de Dieu.

L'AUTORITÉ PASSE AUX APÔTRES

LE TRANSFERT D'AUTORITÉ AUX APÔTRES

Aussi longtemps que Jésus était sur la terre, Il parlait avec les hommes face à face. Les hommes étaient directement sous Son commandement, et pouvaient réclamer Ses promesses directement. Mais Il est mort de la terre et ne règne plus par Sa propre autorité directe. Tout comme le Père a délégué son autorité au Fils, Jésus a délégué son autorité aux apôtres.

Dans Jean 17 sont les déclarations suivantes:

- Dieu a donné au Fils le pouvoir sur toute chair.
- Ce pouvoir lui a été donné pour donner la vie éternelle à tous les hommes.
- La vie éternelle est conférée par la connaissance de l'unique vrai Dieu et de Jésus-Christ qu'Il a envoyé.
- Dieu donna au Fils quelques hommes hors du monde, afin qu'Il leur enseigne tout ce que Dieu lui avait donné.
- Tous les hommes devraient croire au Christ par la parole des disciples.

Dans le transfert de l'autorité de Dieu le Père au Fils, il n'y avait aucun danger d'erreur ou d'erreur. Le Fils, étant divin, pouvait recevoir sans malentendu tout ce que le Père communiquait. Mais les apôtres étaient humains avec toutes les faiblesses et imperfections de leur humanité. Il y avait donc danger qu'ils ne puissent pas comprendre correctement ou appréhender la communication que le Christ leur a faite. Il est donc devenu nécessaire d'exercer un pouvoir ou une influence sur leur esprit pour les préserver de l'erreur, soit en recevant ou en donnant les leçons qu'ils ont reçues. Par conséquent, le Christ leur a promis l'Esprit Saint, qui devait les guider dans toute la vérité dans la transmission de l'Évangile au monde.

1 Corinthiens 2:9-13

"L'œil n'a ni vu ni entendu, et les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ne sont pas entrées dans le cœur de l'homme. Mais Dieu nous les a révélés par son Esprit, car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu. Or, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, afin que nous connaissions les choses qui nous sont données gratuitement de Dieu. Que nous ne disions pas non plus dans les paroles que la sagesse de l'homme enseigne, mais dans les paroles que l'Esprit Saint enseigne."

UTILISATION DES POUVOIRS DÉLÉGUÉS PAR LES APÔTRES

Les apôtres guidés par l'Esprit sont les représentants de Dieu sur la terre dans le but de faire connaître sa volonté aux fils des hommes. Leur enseignement est l'enseignement du Christ. Leur autorité est l'autorité du Seigneur. "Comme le Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie." Ainsi, lorsque les apôtres ont achevé la révélation de la volonté de Dieu en Jésus-Christ, cette révélation est devenue la loi parfaite de la liberté à laquelle rien ne pouvait légitimement être ajouté ou enlevé.

Quiconque enseigne aux hommes à désobéir aux commandements simples des apôtres ne peut être guidé par le même Esprit qui les a inspirés à proclamer ces commandements. Le même Esprit qui a conduit un apôtre à proclamer la vérité ne conduira personne d'autre à ignorer ou à désobéir à cette vérité.

Toute tentative d'ajouter, ou de soustraire, les paroles des apôtres, ou de substituer d'autres enseignements à la place de leur enseignement, n'est pas de Dieu. Satan n'eut pas l'occasion de corrompre la vérité en allant du Père au Fils, ou du Fils aux apôtres. Mais son occasion est arrivée quand les apôtres ont commencé à annoncer l'Évangile à l'humanité comme ils prêchaient. "Ceux qui sont au bord du chemin sont ceux qui entendent; puis vient le diable et enlève la parole de leurs coeurs, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés."

L'EXERCICE DU JUGEMENT PAR LES APÔTRES

Les apôtres administrent l'autorité de Dieu même aujourd'hui, à travers la Parole écrite de Dieu qu'ils ont écrite sous l'inspiration divine. Ils ont commencé à administrer cette autorité le jour de la Pentecôte. Leur premier jugement fut: "Ces hommes ne sont pas ivres comme vous le supposez, mais c'est ce dont parle le prophète Joël..." Le jugement du monde, que "ces hommes sont pleins de vin nouveau", était faux; le jugement des apôtres était correct.

Le second jugement des apôtres était: "Ce même Jésus que vous avez pris de la main méchante et tué, Dieu a ressuscité et fait Seigneur et Christ." Leur troisième jugement concernait les pécheurs convaincus, "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés."

Ainsi, dans tous leurs sermons et écrits, ils ont rendu des jugements pour Israël spirituel qui font autant autorité aujourd'hui que lors de la première délivrance. Il n'y a rien qui soit essentiel au bien-être des croyants chrétiens qui n'ait pas fait l'objet du jugement des apôtres. Ce sont des ambassadeurs du Christ. Dieu a agi par eux et ils représentent le Christ. "Comme si Dieu vous avait supplié par nous, nous prions à la place du Christ, soyez réconciliés avec Dieu."

CONSIDÉRATIONS PRATIQUES LIÉES À L'AUTORITÉ APOSTOLIQUE

Dans le livre du Dr. G. A. Jacob, *Ecclesiastical Polity of the New Testament*, il y a des citations qui valent la peine d'être répétées. Ce livre mérite une lecture réfléchie, et il montre la tendance chez certains penseurs chrétiens modernes à revenir aux principes des apôtres. Tiré du livre:

"L'Église de la période apostolique est la seule Église dans laquelle se trouve une autorité qui revendique à juste titre la reconnaissance des corps chrétiens à d'autres époques. Et cette autorité se trouve dans cette église -- non pas parce qu'elle possédait une catholicité plus vraie, ou une constitution plus pure, ou une antiquité plus primitive que celle des âges suivants, car ni l'antiquité, ni la pureté de la forme, ni la catholicité ne confèrent le droit de gouverner ou de commander; mais parce qu'il était sous la direction immédiate des apôtres. Et c'est leur seul jugement infaillible, tel qu'il est exposé dans cette église, qui a un droit légitime à notre soumission. De l'église d'aucune autre période ne peut en dire autant, parce que les apôtres n'avaient pas de successeurs à leur charge. Ils se tiennent seuls comme les enseignants, les législateurs et les dirigeants divinement inspirés dans l'église et le royaume de Christ. Ils se tiennent seuls comme des hommes nommés et commandés par le Christ lui-même, et non par l'homme.

"J'en appelle donc des Pères de Nicée aux apôtres du Christ, de la littérature patristique au Nouveau Testament, de l'autorité ecclésiastique et de la pratique des siècles post-apostoliques à l'Église primitive de l'âge apostolique. Pour revenir à cette époque, et de s'efforcer, autant que possible, de reproduire l'église du Nouveau Testament, est plus nécessaire pour nous maintenant, si nous voulons préserver une connaissance fidèle et

distincte de la vérité chrétienne parmi notre peuple. En réalisant, autant que nous le pouvons, l'idéal de cette église dans notre propre communauté, nous préserverons au mieux sa liberté et sa pureté, et nous ferons de notre mieux pour affronter les dangers particuliers de l'époque actuelle et préparer l'avenir."

DES APÔTRES À NOUS - LIGNES D'AUTORITÉ

Dans la section précédente, la transmission de l'autorité divine à l'homme se déroule en trois phases:

- (1) Dieu a délégué toute autorité sur la terre au Fils, Jésus-Christ;
- (2) le Fils a délégué le pouvoir d'enseigner aux apôtres;
- (3) Les apôtres écrivirent avec autorité sur les usages et la soumission à l'autorité de la part des croyants de l'âge de l'Église.

Ainsi, chaque norme pour l'administration de l'autorité sur les êtres humains par d'autres personnes est dérivée des enseignements des apôtres comme indiqué dans la Bible. Parce que les apôtres ont écrit avec le pouvoir délégué de Dieu et ont été divinement inspirés et contrôlés par le Saint-Esprit de Dieu, nous sommes obligés de donner l'obéissance absolue aux instructions de la Bible.

La présente section décrit trois types de pouvoirs délégués:

- (1) Autorité dans la société humaine;
- (2) l'autorité ecclésiastique (église locale) et
- (3) l'autorité parentale.

En étudiant attentivement les passages des Écritures liés à ces sujets, un croyant devrait être en mesure de gagner beaucoup de discernement dans les problèmes de réponse appropriée à l'autorité.

AUTORITÉ DANS LA SOCIÉTÉ HUMAINE

Les enseignements de la Bible indiquent que l'autorité civile établie doit être obéie explicitement, sauf lorsque cette obéissance amènerait le croyant à s'écarter de l'enseignement biblique direct. C'est-à-dire que Dieu ne délègue aucune autorité qui permettrait à quelqu'un d'outrepasser Ses commandements exprimés ou de compromettre un principe divin. La déclaration du Christ, "Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu" confirme ce principe.

RÉFÉRENCES BIBLIQUES À DES TYPES SPÉCIFIQUES D'AUTORITÉ

- The authority of the rulers of federal, state, and local government: **Romains 12:1**
Timothée 2.
- L'autorité d'un juge sur le banc: **1 Corinthiens 6:1-8.**
- L'autorité d'un propriétaire d'entreprise ou d'un dirigeant : Colossiens 3 : Ephésiens 5 : 1 Timothée 6.
- L'autorité d'un entraîneur athlétique : 1 Corinthiens 9:24-27.
- L'autorité de la chaîne de commandement militaire : Matthieu 8:8-10.

Voir aussi les passages suivants pour des références au concept d'autorité dans de nombreux domaines de la société humaine:

Matthieu 22:19-21

19 Montrez-moi l'argent des impôts." Ils lui apportèrent donc un denier.

20 Et Il leur dit: "A qui est cette image et cette inscription?"

21 Ils lui dirent: "De César» et il leur dit : «Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu."

Matthieu 17:25-27

25 Et il dit: "Oui." Et quand il fut entré dans la maison, Jésus l'anticipa, disant: "Qu'en penses-tu, Simon? De qui les rois de la terre prennent-ils les coutumes ou les impôts, de leurs fils ou des étrangers?"

26 Pierre lui dit: "Des étrangers." Jésus lui dit: "Alors les fils sont libres.

27 Cependant, de peur que nous ne les scandalisions, allez à la mer, jetez-y un hameçon, et prenez le poisson qui monte le premier. Et quand tu auras ouvert sa bouche, tu trouveras un morceau d'argent; prends-le et donne-le-leur pour moi et pour toi."

1 Pierre 2:18

Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute crainte, non seulement aux bons et aux doux, mais aussi aux durs.

1 Corinthiens 7:21-24

21 Avez-vous été appelés esclaves? Ne vous en inquiétez pas; mais si vous pouvez être affranchis, utilisez-le.

22 Car celui qui est appelé dans le Seigneur, tandis qu'un esclave est affranchi du Seigneur. De même, celui qui est appelé en liberté est esclave de Christ.

23 Vous avez été rachetés à un prix; ne devenez pas esclaves des hommes.

24 Frères, que chacun demeure avec Dieu dans l'état où il a été appelé.

Éphésiens 6:5-9

5 Serviteurs, soyez obéissants à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la sincérité du coeur, comme à Christ,

6 non pas pour servir les hommes, mais comme serviteurs de Christ, pour faire la volonté de Dieu de cœur,

7 pour servir le Seigneur avec bienveillance, et non les hommes,

8 sachant que tout bien que quelqu'un fera, il le recevra du Seigneur, qu'il soit esclave ou libre.

9 Et vous, maîtres, faites-leur la même chose, abandonnant les menaces, sachant que votre propre Maître est aussi dans le ciel, et qu'il n'y a aucune partialité avec lui.

1 Timothée 6:1,2

Que tous les esclaves qui sont sous le joug considèrent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et Sa doctrine ne soient pas blasphémés.

2 Et ceux qui ont des maîtres croyants, qu'ils ne les méprisent pas parce qu'ils sont frères, mais qu'ils les servent plutôt parce que ceux qui ont bénéficié sont croyants et bien-aimés. Enseignez et exhortez ces choses.

1 Pierre 2:13-17

13 Soumettez-vous donc à toutes les ordonnances de l'homme, à cause du Seigneur, soit au roi comme suprême,

14 ou aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés par lui pour le châtiment des malfaiteurs et pour la louange de ceux qui font le bien.

15 Car telle est la volonté de Dieu, afin que, en faisant le bien, vous réduisiez au silence l'ignorance des hommes insensés —

16 libres, mais n'utilisant pas la liberté comme un manteau pour le vice, mais comme des serviteurs de Dieu.

17 Honorez tous les peuples. Aimez la fraternité. Craignez Dieu. Honorez le roi.

Deutéronome 17:12,13

12 Et l'homme qui agit présomptueusement et qui n'écoute pas le sacrificateur qui se

tient là pour faire le service devant l'Éternel, votre Dieu, ou le juge, cet homme mourra. Et tu ôteras le mal d'Israël.

13 Et tout le peuple entendra et craindra, et n'agira plus présomptueusement.

Romains 13:1-7

1 Que chaque âme soit soumise aux autorités dirigeantes. Car il n'y a d'autorité que de Dieu, et les autorités qui existent sont désignées par Dieu.

2 C'est pourquoi quiconque résiste à l'autorité résiste à l'ordonnance de Dieu, et ceux qui résistent amèneront le jugement sur eux-mêmes.

3 Car les chefs ne sont pas une terreur pour les bonnes oeuvres, mais pour le mal.

Voulez-vous être sans peur de l'autorité? Faites ce qui est bon, et vous aurez la louange de la même.

4 Car il est pour votre bien le ministre de Dieu. Mais si vous faites le mal, ayez peur, car il ne porte pas l'épée en vain; car il est le ministre de Dieu, un vengeur pour exécuter la colère sur celui qui pratique le mal.

5 C'est pourquoi vous devez être soumis, non seulement à cause de la colère, mais aussi à cause de la conscience.

6 Car c'est à cause de cela que vous payez des impôts, car ce sont des serviteurs de Dieu qui s'occupent continuellement de cette chose.

7 Rendez donc à tous leurs droits : impôts à qui les impôts sont dus, coutumes à qui les douanes, crainte à qui la crainte, honneur à qui honneur.

LES PRINCIPES DE LA VIE CHRÉTIENNE LIÉS À L'AUTORITÉ

La soumission à l'autorité signifie faire la chose désagréable ainsi que l'agréable. Par conséquent, il y a un besoin d'autodiscipline. Gal. 5:23 et 2 Thess. 3:8-15 soulignent que la maîtrise de soi est le résultat de la croissance chrétienne. Le livre entier des Proverbes traite largement de cette question. Le croyant peut s'attendre à ce que, en grandissant en Christ, son désir de se soumettre au Seigneur grandisse, tout comme sa capacité d'être un serviteur fidèle.

Une compréhension correcte du concept d'autorité amènera un croyant à gagner le respect de la vie privée des autres. Il apprendra que certains aspects de la vie des autres ne relèvent pas de sa "juridiction". Il sera donc beaucoup moins enclin à envahir la vie privée, le juge, les calomnies, les commérages, etc.

L'utilisation correcte des principes bibliques de l'autorité développe également dans le croyant un respect pour la propriété personnelle des autres. Il y a beaucoup de passages dans la Bible sur le vol, la convoitise et la protection des biens. La croissance spirituelle implique l'acceptation de ces principes, car le croyant comprend mieux l'autorité.

Le respect des droits des autres à fonctionner à leur place selon le plan de Dieu est un principe fondamental de l'autorité. D'autres personnes ont le droit de prendre des décisions sans ingérence. Les croyants matures ne jugent pas les autres, ne les forcent pas à se conformer, ne tentent pas d'exercer une autorité qui ne leur a pas été déléguée. "...à son propre maître il se tient ou tombe...".

Autorité ecclésiastique

Les références à l'autorité de l'Église locale se trouvent dans **Tite 1:4-16; 2:15 – 3:2; 1 Timothée 3:1-7; Matthieu 16:16-19; 18:18,19.**

Les chefs spirituels ne sont pas élus, embauchés ou nommés. Ils émergent. Alors que l'enfant de Dieu expérimente le développement de ses dons spirituels, ces dons sont

reconnus par les autres dans le Corps du Christ. On lui donnera une place pour exercer ses dons.

Dans Actes 6:1-7, par exemple, on peut voir que les premiers diacres ont été reconnus comme spirituellement d'esprit - rempli de l'Esprit Saint. Ces attributs de caractère personnel, les résultats d'années de croissance en tant que croyants, étaient évidents dans la vie de ces hommes. Ils ont émergé en tant que leaders. Le vote a été pris simplement un accord que la majorité de l'organisme local a reconnu la vie mûre de ces hommes. Il y en a peut-être d'autres qui ont convoité des postes de direction, mais ces autres n'ont pas été reconnus. Les diacres choisis ont été choisis pour servir, et non pour être servis. Néanmoins, en servant, ils ont fait de grandes œuvres.

En devenant partie d'une église locale, un chrétien approuve tacitement de la structure de leadership de cette église. En restant avec cette congrégation, il signifie qu'il accepte l'autorité de l'enseignement pastoral et le leadership des autres dans l'autorité. La Bible commande la soumission à l'autorité locale de l'église.

1 Pierre 5:5

"Vous aussi, jeunes, soumettez-vous à l'ancien. Oui, vous tous, soyez soumis les uns aux autres, et revêtus d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, et fait grâce aux humbles."

Proposer des moyens pour reconnaître la chaîne de commandement et s'abstenir de miner ce pouvoir. C'est un ordre à tous les croyants, et presque tous les problèmes dans les églises locales proviennent de la violation de ce principe. Les auteurs de troubles dans une église sont ceux qui sapent l'autorité par la critique, par des conspirations, ou par d'autres méthodes. C'est le devoir du pasteur-professeur de se prémunir contre cela et de l'étouffer dans l'œuf. Les premiers chrétiens se sont volontairement placés sous la direction du pasteur et des diacres parce qu'ils étaient connus pour être ordonnés par Dieu et que l'on pouvait profiter de leur direction et de leur leadership.

Autorité parentale - chaîne de commandement

Étude de cas no 1

Une jeune fille de 21 ans est rentrée chez elle avec une bague de fiançailles et son petit ami en remorque. Après avoir rencontré et discuté avec le jeune homme, les parents ont dit à leur fille en privé qu'ils n'approuvaient pas son mariage avec cette personne à ce moment-là et qu'elle devrait attendre un an ou deux. Ils ont déclaré leur croyance que "le mariage ne fonctionnera pas" et que "ce type n'est pas pour vous." La fille a soutenu qu'elle estimait que le Seigneur avait réuni deux d'entre eux et que, puisqu'ils étaient tous deux chrétiens, il serait tout à fait juste de se marier tout de suite.

Quelle serait la bonne réponse en conseillant cette jeune femme? Devrait-elle:

(1) Aller de l'avant avec ses projets de mariage si elle pense que c'est la volonté du Seigneur pour elle, ou

(2) Suivre les souhaits de ses parents et attendre qu'ils donnent leur approbation?

Étude de cas no 2

Un jeune chrétien de dix-huit ans annonça à son père non sauvé que le Seigneur l'avait appelé au ministère et qu'il pensait aller à l'école biblique pour se préparer au pastorat. Le père était strictement contre une telle mesure, et il a conseillé à son fils d'entrer à l'université à la place, pour se préparer à une vocation. Il a dit à son fils qu'il devrait avoir une profession sur laquelle se reposer au cas où il devrait échouer dans le ministère. Il voulait d'abord que son fils obtienne son diplôme d'études collégiales; ensuite, s'il voulait toujours être pasteur, il pourrait poursuivre cette carrière.

Quels conseils devrait-on donner au fils dans ce cas? Devrait-il:

- (1) Suivre la volonté de son père et entrer à l'université, ou
- (2) Suivre ses propres désirs et aller à l'école biblique?

Étude de cas no 3

Une adolescente voulait fréquenter une certaine église d'enseignement de la Bible, mais sa mère a refusé de le permettre. La jeune fille a donc commencé à assister en secret aussi souvent qu'elle le pouvait. Sa mère l'a appris et était très en colère. Elle a dit à sa fille qu'elle devrait être à la maison pour s'occuper de ses tâches ménagères au lieu de passer autant de temps avec ces enfants.

Est-ce que l'adolescente devrait:

- (1) Continuer à assister secrètement aux séances bibliques pour obtenir un bon enseignement, ou
- (2) obéir aux souhaits de sa mère?

La réponse dans les trois cas ci-dessus est : RESPECTEZ LES SOUHAITS DES PARENTS!
La section suivante décrit les raisons de cette réponse.

LA BASE BIBLIQUE DE LA SOUMISSION ABSOLUE D'UN ENFANT

Les commandements suivants de l'Écriture indiquent la mesure dans laquelle Dieu s'est engagé à travailler avec les enfants par l'intermédiaire de leurs parents. Remarquez que la condition spirituelle et la personnalité du parent ne sont pas listées comme conditions à l'obéissance de ces commandements.

Ephésiens 6:1-3

"Ce que vous devez faire, c'est obéir à vos parents comme à ceux que le Seigneur a établis sur vous. Honore ton père et ta mère [...] afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre."

Colossiens 3:20

"Obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable au Seigneur."

LE CENTRE DE LA RÉPONSE EST LE SEIGNEUR, PAS LE PARENT

Une partie du but de Dieu pour placer les parents dans l'autorité est d'enseigner l'obéissance à Lui-même. Dieu est capable d'accomplir Ses desseins dans nos vies par ceux qu'Il place en autorité sur nous, qu'ils soient ou non de bons chefs.

Le Seigneur a des plans beaux et significatifs pour ceux qui l'aiment et le respectent (Mal. 3:16,17). Nous serons ses joyaux, nous serons traités comme les fils de Dieu. Quand un jeune réagit contre les outils d'autorité que Dieu a placés dans sa vie, il réagit contre Dieu lui-même. Des avertissements sévères sont donnés dans la Bible à ce sujet.

Proverbes 30:17

"L'oeil qui se moque de son père et qui méprise d'obéir à sa mère, Les corbeaux de la vallée le choisiront, Et les petits aigles le mangeront."

Hébreux 12:5

"Mon fils, ne prends pas à la légère le châtiment du Seigneur, et ne t'évanouis pas quand tu es repris de lui; car c'est pour lui que le Seigneur aime qu'il châtie et qu'il châtie tout fils qu'il reçoit."

APERÇUS ESSENTIELS POUR IDENTIFIER DIEU COMME SOURCE D'AUTORITÉ

Afin d'identifier correctement la main de Dieu dans l'autorité qui s'exerce sur nous, plusieurs aperçus sont nécessaires.

Nous devons apprendre à différencier la position et la personnalité. Une des premières objections à l'obéissance à l'autorité est, "Je ne peux pas respecter celui que je suis censé obéir." Mais il est possible de respecter la position d'autorité d'une personne tout en étant conscient des déficiences de caractère qui doivent être corrigées.

Un adolescent pourrait dire: "Pourquoi devrais-je écouter mes parents? Ils me disent de ne pas faire certaines choses, mais ils sortent et font les mêmes choses eux-mêmes!" Mais ce jeune ne fait pas la distinction entre la position de ses parents et leur caractère. Le jeune homme ne tarderait pas à voir l'erreur de son raisonnement si son ami disait: "Ils m'ont arrêté un autre jour pour excès de vitesse, mais le policier a une si mauvaise personnalité que j'ai déchiré le billet."

Certains disent: "Mes parents n'essaient même pas de me comprendre, alors pourquoi devrais-je les écouter?" Là encore, il n'y a pas de distinction entre la position et personnalité. Il est plus important que le jeune comprenne ce que Dieu essaie d'accomplir que ses parents le comprennent. Dieu sait que ceux qu'Il place en autorité auront des défauts de caractère? Mais Il est capable de travailler malgré ces défauts.

Psaume 76:10, "La colère de l'homme te louera."

Proverbes 16:7, "Quand les voies d'un homme plaisent à l'Éternel, Il fait que même ses ennemis soient en paix avec lui."

Voir aussi 1 Pierre 2:18-20.

Dieu peut développer des attitudes mûres par son utilisation de l'autorité. Il peut utiliser ceux qui sont les plus difficiles à s'entendre avec pour nous motiver à développer des attitudes matures. Dans chacune des trois études de cas décrites ci-dessus, le parent en autorité a détecté une attitude immature de la part du jeune.

Dans l'étude de cas no 1, le mariage a été désapprouvé parce que les parents ont détecté chez leur fille et son fiancé des attitudes sous-jacentes qui les auraient rendus incompatibles dans le mariage. Chacun a une attitude négative de volonté de soi. Chacun s'attendait à être le centre de la scène. Ni l'un ni l'autre n'avait appris la soumission à l'autorité. Ils n'avaient aucune notion de déférence les uns envers les autres ou de respect pour les souhaits des autres. Des attitudes appropriées pourraient être apprises par les jeunes, s'ils suivaient le conseil d'attendre.

Dans l'étude de cas no 2, le père a détecté chez son fils des attitudes d'ingratitude, d'entêtement et d'insensibilité aux sentiments des autres. Même s'il n'était pas croyant, le père réalisa que ces attitudes feraient échouer son fils dans le ministère. Le fait que son père avait une certaine appréhension de l'échec de son fils dans le ministère aurait dû être un avertissement significatif au fils qu'il pourrait avoir tort.

Dans l'étude de cas no 3, l'adolescente, en répondant correctement à sa mère, permettait à sa mère de voir que ses anciennes attitudes avaient changé à la suite de sa fréquentation de l'église, et elle ferait valoir l'argument le plus puissant pour que sa mère lui permette de continuer à fréquenter l'église.

La préoccupation de Dieu est que nos attitudes deviennent cohérentes avec celles de Son Fils, Jésus-Christ. Jésus était soumis à l'autorité de ses parents alors qu'il grandissait. À cause de cette réponse, Il grandit en sagesse, en stature et en faveur de Dieu et de l'homme. Il "s'humilia et devint obéissant...".

DISCERNER LES INTENTIONS FONDAMENTALES

Il faut discerner les intentions fondamentales de ceux qui exercent l'autorité. Daniel "prétendait qu'il ne se souillerait pas avec la viande du roi". Pourtant, les autorités

n'essayaient pas de le faire violer ses convictions ; elles étaient sincèrement préoccupées par sa comparution devant le roi. Daniel était donc dans le bon état d'esprit pour aider l'officier responsable à trouver un compromis.

Dans l'étude de cas no 1, les intentions fondamentales des parents qui désapprouvaient le mariage de leur fille n'étaient pas de restreindre son bonheur, mais plutôt de l'aider à atteindre un bonheur durable. Ils avaient l'intention de lui transmettre les idées et les leçons qu'ils avaient apprises, parfois à leurs dépens. Ils voulaient qu'elle évite beaucoup de complications futures qui, ils le savaient, se produiraient si elle faisait le mauvais choix dans le mariage. Ils avaient l'intention de tirer du plaisir et de la joie du mariage heureux de leur fille.

Dans l'étude de cas no 2, l'intention fondamentale du père pour le fils n'était pas de lui parler du ministère, mais de lui fournir les outils pour réussir dans la vie. Il avait l'intention d'utiliser les études collégiales du garçon pour établir des attitudes matures chez son fils. Il voulait être fier des réalisations de son fils. Il avait l'intention de se reposer sur le fait que son fils construisait la sécurité dans sa vocation. Il voulait que son fils soit reconnaissant et reconnaissant pour ce qu'il avait fait pour lui. Et il avait l'intention de garder un canal de communication ouvert pour que son fils soit réceptif à l'avenir.

Dans l'étude de cas no 3, les intentions fondamentales de la mère de l'adolescente n'étaient pas d'empêcher la fille d'aller à l'église, mais de développer l'obéissance envers ses parents. Cette obéissance impliquait d'assumer des responsabilités autour de la maison plutôt que de "fuir tout le temps." La mère a observé que certains amis de sa fille n'obéissaient pas à leurs parents et condamnaient souvent leurs parents pour ne pas être "spirituels". Elle ne voulait pas que sa fille développe ces attitudes et ces pratiques.

Alternatives pour la fille qui voulait se marier:

- Discuter avec ses parents des qualités qu'elle devrait rechercher chez un mari.
- Donner à ses parents amplement l'occasion de faire connaissance avec le petit ami avant toute discussion sur le mariage.
- Demander à ses parents de signaler les domaines où elle et son petit ami pourraient s'améliorer.
- Demander à ses parents d'établir des lignes directrices pour l'aider à déterminer si elle a rencontré le bon partenaire de vie.
- Faire preuve de déférence à l'égard de ses parents quant au moment du mariage.

Alternatives pour le jeune homme qui voulait entrer dans le ministère:

Alternatives pour le jeune homme qui voulait entrer dans le ministère:

- Relevez le défi de motiver un nouvel intérêt spirituel pour son père. C'est la meilleure préparation qu'il pourrait avoir pour le ministère puisque c'est l'une des fonctions les plus importantes du ministère.
- Travailler avec son père et son ministre des domaines de formation à l'université qui seraient utiles à la fois dans le ministère et dans une autre vocation.
- Développer un programme personnel d'étude de la Bible à l'université ; et utiliser l'expérience universitaire comme une opportunité pour un ministère avec les étudiants.

Alternatives pour l'adolescente:

- Demander pardon pour ses attitudes et actions passées qui étaient mauvaises.
 - Confiez sa mère au Seigneur avant qu'elle ne demande d'assister au groupe de jeunes, sachant que le Seigneur parlerait par l'intermédiaire de sa mère.
-

-
- Déterminez à l'avance qu'elle remerciera silencieusement le Seigneur pour tout ce que sa mère lui aura répondu et qu'elle continuera à adopter de bonnes attitudes à la maison.

LES RÉSULTATS DE L'OBÉISSANCE AUX PARENTS

Il est toujours juste d'obéir à Dieu, même lorsque cette obéissance interrompt ou perturbe nos plans. L'obéissance aux parents est l'une des habitudes les plus essentielles pour que les jeunes apprennent; et les parents devraient insister sur l'obéissance dès que leurs enfants sont bébés. Beaucoup de rébellions peuvent être évitées par les parents utilisant les principes bibliques dans la formation de leurs enfants. Voir Ex. 21:15-17 ; Lev. 20:9; Deutéronome 21:18-21; Matthieu 15:3-6.

La discipline divine et d'autres résultats désagréables de la rébellion sont totalement évitables. La grande paix intérieure, le bonheur, les merveilleuses bénédictions de vivre le Plan de Dieu pour la vie sont incontestablement les plus grandes expériences qu'une personne puisse avoir.
